Les potins d'Uranie : les petits miraculés de l'univers

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **61 (2003)**

Heft 317

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-898428

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Les Petits Miraculés de l'Univers

AL NATH

Fig. 1 – Des astronomes de GHISLAINE GUYGOT. (cliché: PH. FLAGET)

Fig. 3 – Le Chapeau Pointu. (cliché: PH. FLAGET)

Ils étaient là, mirant sagement des étoiles visibles d'eux seuls, ces petits astronomes que leur créatrice, Ghislaine Guygot, m'avait présentés comme ses *miraculés de l'univers*. Une explosion infernale à la fonderie détruisit en effet les modelages originaux qui s'y trouvaient. Mais les moules utilisés pour les répliques en bronze (voir ci-dessous) furent protégés par les fours où ils se trouvaient bien au chaud.

Laissez aller votre imagination. Regardez l'astronome de gauche sur la photo de groupe. Ne paraît-il pas être le grand maître détaillant le ciel à ses disciples, ceux du centre ayant déjà acquis le signe distinctif du Chapeau Pointu ? Les deux autres au large chapeau plat sont toujours visiblement au stade d'apprentis. Celui de droite, penché dubitativement sur le globe céleste, a l'air déjà complètement largué par les explications du maître et le Chapeau Pointu semble être encore bien loin pour lui…

Modelage et bronze

Le terme de *sculpture* évoque typiquement pour le grand public l'image d'un artiste enlevant au burin de la matière d'un bloc de pierre, ou encore celle d'un soudeur assemblant divers éléments d'une structure métallique.

Beaucoup moins connue, la réalisation d'une statue en bronze nécessite plusieurs étapes dont la première est l'agrégation de terre molle (grès fin ou chamotté, porcelaine, …) sous les mains de l'artiste jusqu'à la forme voulue.

Fig. 2 – Le Grand Maître. (cliché: PH. FLAGET)

Fig. 4 – L'Apprenti. (cliché: PH. FLAGET)

Fig. 5 – Un Observateur. (cliché: Fr. Barthe)

Après un début de séchage et un affinage aux outils, l'œuvre est totalement séchée, puis polie au papier de verre. Des détails peuvent encore se fignoler à ce stade.

Vient ensuite une cuisson au four à 980°[1] dont sort le *biscuit*. Des patines (couleurs) peuvent être apposées sur les biscuits à l'aide de pigments végétaux, minéraux ou industriels. Des vernis fixent ces couleurs. Le tout est ciré et astiqué.

Pour obtenir sa réplique en bronze, le biscuit doit être envoyé à une fonderie qui va d'abord en réaliser un moule en résine ou en élastomère.

Ce moule en creux est rempli de cire et l'objet en cire produit est mis à sécher. Vient éventuellement un nouveau travail de fignolage de la pièce.

Un second moule en terre réfractaire est fait autour du tirage en cire, cire qui fondra et qui s'écoulera par le fond percé du moule lors de sa cuisson dans le four (technique de moulage à *cire perdue*).

La fin est proche : le bronze sera coulé dans le moule en terre réfractaire (renforcé par des cerclages pour éviter qu'il ne s'effondre). Après refroidissement du bronze, le moule en terre sera cassé et la statue en bronze verra enfin le jour. Ciselure et patine de finition (chalumeau + acides) seront effectuées à la fonderie même.

Fig. 6 – L'artiste Ghislaine Guygot dans son atelier parisien. (cliché: Fr. Barthe)

Il suffira donc de repartir des moules en résine/élastomère pour multiplier les copies de la pièce originale. Les artistes ont le droit d'en produire huit numérotées. Au-delà, l'artiste perd cette qualité et devient un artisan.

Les agrandissements (taille monumentale) sont tout à fait possibles en passant par une étape intermédiaire homothétique.

Bien d'autres fort belles choses

La palette d'expression de l'artiste est variée et bien élégante, que ce soit en modelages ou en statues de bronze, comme nous avons pu le constater dans son atelier parisien. Les quelques illustrations accompagnant cet article en témoignent et nous dispensent d'autres commentaires.

Les personnes intéressées peuvent contacter Ghislaine Guygot à son téléphone parisien (+33)(0)1 40 05 82 75 ou encore électroniquement à: g.guygot@cite-sciences.fr

Al Nath

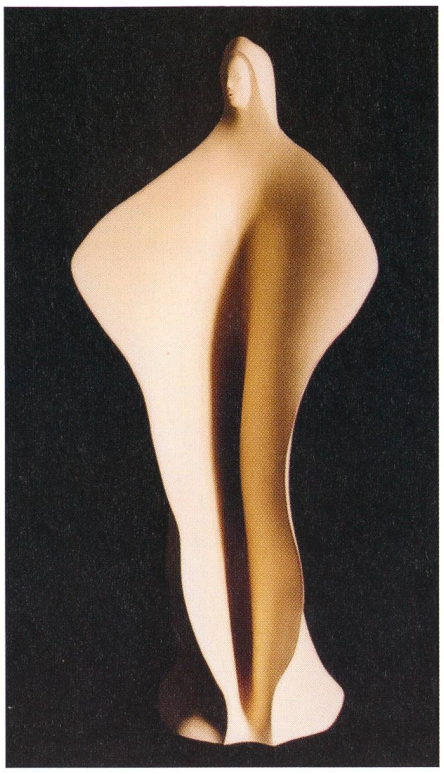

Fig. 8 – Vierge. (cliché: Fr. Barthe)

Fig. 9 – Esquimaude. (cliché: Fr. Barthe)

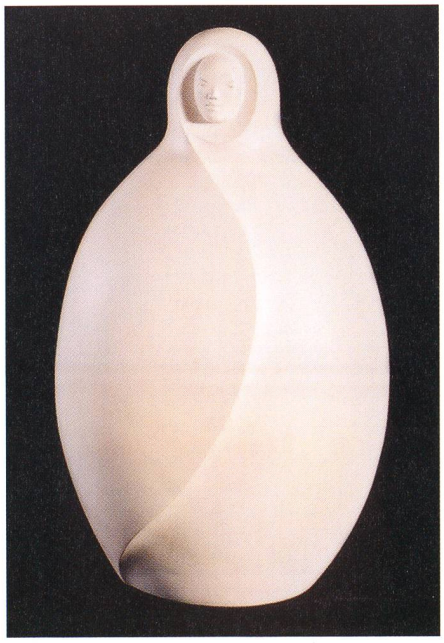

Fig. 10 – Tête. (cliché: Fr. Barthe)

[1] Cette température est de 1280° pour les grès et porcelaine émaillés.

Fig. 11 – Convolution. (cliché: FR. BARTHE)

Fig. 12a et 12b – Grands êtres. (cliché: FR. BARTHE)

Les Potins d'Uranie

Singlés!

AL NATH

Vous vous en étiez rendu compte? Il n'y a pas de constellation du cochon, du porc, du sanglier, du phacochère ou d'un parent ongulé plus ou moins éloigné.

Dans son remarquable ouvrage,[1] Allen mentionne tout au plus un *troupeau de sangliers* que des tribus anglo-saxonnes auraient vu dans le ciel à l'endroit des Hyades.

Mais c'est bien maigre.

C'est vrai que ces animaux ne sont pas *a priori* inspirateurs d'élévations célestes, eux qui passent leur temps à fouiller de leur groin le sol de nos régions.

Auraient-ils été barrés du ciel suite à l'une ou l'autre fatwa, leur chair étant en indélicatesse avec le coran? J'ai une autre explication que je vais vous soumettre, qui est extraite de la mythologie des hauts-plateaux et qui vaut ce qu'elle vaut.

Ce sera au moins une petite histoire expliquant certains comportements.

Vous verrez notamment pourquoi les sangliers sont devenus fous à lier, à tel point que, dans le language de ces landes marécageuses, sanglier se dit *singlé*[2], cinglé quoi.

L'histoire m'a été transmise par la lignée des (bons) sorciers dont je descends.

Elle devrait donc être authentique ...

*****

Cela remonte au temps où tous les animaux des hauts-plateaux venaient d'avoir une âme et vivaient en bonne harmonie avec l'homme.

Du moins, avec ces quelques êtres rudes, courageux et généreux qui parcouraient les landes en ces temps-là, respectant une Nature dont ils se sentaient partie intégrante et ne prélevant, des végétaux et des animaux, que ce qui était absolument nécessaire à leur subsistance.

Mais les hommes n'ont en fait rien à voir dans l'histoire, si ce n'est comme témoins de ce qui s'est passé et comme narrateurs de l'histoire.

Les différentes familles d'animaux s'épanouissaient avec bonheur les unes parmi les autres sur les hauts-plateaux jusqu'à ces années glaciales qui amenèrent disette, et même famine, dans les chaumières et sur les landes.

Les animaux durent tenir conseil plusieurs fois, rassemblés par le cerf impérial, le Grand Hestreux, dont la sagesse était appréciée par tous les chefs de famille et même par le Vieux Bilisse, l'irascible patriarche de la tribu des solitaires.

Les animaux se rationnèrent, se répartissant tels ou tels types de plantes de façon à subsister du mieux possible.

Mais les conditions devinrent très sévères, surtout pour les espèces les plus fragiles où peu survécurent.

Les solitaires au contraire, robustes et costauds, furent peu affectés – certains dirent même qu'ils prospéraient –, ce qui ne manqua pas d'être une source de frictions pour la répartition des réserves de nourriture.

Le Grand Hestreux comprit qu'il fallait reprendre l'initiative.

Un soir, il convoqua un nouveau conseil près de la grande tourbière et dit en substance: «Les temps sont durs. Nous devons survivre sur ces terres. Les espèces en surnombre devront donc réduire leur population et désigner ceux de leurs membres qui devront chercher des cieux meilleurs.»

Les animaux se regardèrent.

Les rongeurs comprirent, hochèrent des incisives et des oreilles, et s'égaillèrent en galipettes.

Les canidés hésitèrent, mais finalement firent de même encadrés de nuées d'oiseaux dont certains initièrent alors leurs migrations vers des terres plus australes.

Pour les remercier de leur compréhension et encourager les autres groupes, le cerf impérial décrocha avec sa ramure quelques étoiles du ciel, puis en fit des constellations à leur image.

[1] Richard Hinckley Allen: *Star Names – Their Lore and Meaning*, Dover Pub.\ Inc., New York 1963, xiv + 564 pp. (ISBN 0-486-21079-0).

[2] En fait à comparer avec l'ancien français *sengler* et le latin *singularum* [porcum], solitaire.